



Collines du Laonnois oriental

Fiche d'identité du site

Descriptif Site

Statut : SIC

Code : FR2200395

Superficie : 1378 ha

Structure porteuse du DOCOB :

Etat

Opérateur ou animateur

technique : DDT de l'Aisne



Collines du Laonnois oriental © Biotope

ENJEUX ET OBJECTIFS DE CONSERVATION

Les collines du laonnois oriental : échantillon exemplaire d'habitats du laonnois

Au sud-est de la ville de Laon, les collines du laonnois oriental regroupent en un site éclaté un réseau de coteaux, de vallées et de plateaux calcaires. Le site constitue un réservoir exceptionnel de diversité d'habitats et de flore sans équivalent en plaine, propre au laonnois, une petite région froide très originale sur le plan climatique. Les habitats sont constitués de pelouses chaudes et sèches à caractère montagnard avec diverses lisières, fourrés, pré-bois riches en orchidées ; on retrouve également des systèmes de bas-marins tourbeux (marais d'Haye) et de landes. La diversité des milieux naturels entraîne un intérêt biologique remarquable.

La pelouse sèche calcaire

Cette pelouse regorge d'espèces rares et protégées et est un véritable réservoir d'orchidées : *Ophrys frelon* (*Ophrys fuciflora*), *Ophrys mouche* (*Ophrys insectifera*), *Ophrys abeille* (*Ophrys sphegodes*). Le milieu était anciennement entretenu par un pâturage ovin extensif. La disparition de ce pâturage a ainsi entraîné une dégradation de ces habitats. *L'objectif est de garder le milieu ouvert (pas de boisement) pour permettre aux nombreuses espèces animales et végétales de continuer à se développer sur cette pelouse.*

La forêt humide à Aulnes et Frênes

L'habitat occupe de faibles étendues, d'où sa vulnérabilité sur le site. Ce complexe d'habitats offre par ailleurs de multiples niches écologiques pour de nombreux animaux (insectes, chauves-souris...). *Une gestion douce (engins et opérations adaptés aux sols humides) est préconisée pour la conservation de ce milieu à très fort enjeu patrimonial.*

Le Cuivré des marais

Les principaux facteurs défavorables à cette espèce sont la disparition de ses habitats particuliers, et notamment de la plante hôte de son stade chenille : le Rumex (localement appelé l'Oseille). Ces menaces sont principalement l'assèchement des milieux humides et le pâturage intensif des prairies humides. *La préservation de l'espèce passe donc par le maintien des habitats des milieux humides du site.*

Les chauves-souris

Le site offre un grand nombre d'habitat favorable aux chauves-souris, quelle que soit la période de l'année. En hiver les cavités souterraines constituent des sites d'hibernation très favorables. Durant la période estivale, la mosaïque d'habitats formée par les boisements, prairies, cultures et zones humides offre des conditions favorables à l'activité de chasse d'un grand nombre d'espèces de chauves-souris. *La préservation des populations de chauves-souris, et notamment du Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), du Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), du Grand Murin (*Myotis myotis*) et du Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), au sein du site passe par la préservation de trois types d'habitats favorables. Des mesures de protection des sites souterrains (hibernation) sont ainsi préconisées ou encore de maintien de zones de pâtures et de haies (zones de chasse).*

MENACES SUR LE SITE

Agriculture intensive (produits phytosanitaire pouvant dégrader la qualité du sol des coteaux) / abandon du pâturage, qui entretenait auparavant les milieux ouverts de pelouses et de prairies / surfréquentation et dégradation par piétinement et prélèvements sauvages (forte sensibilité du milieu au passage d'engins motorisés) - Les collines du laonnois oriental représentent un véritable promontoire de biodiversité exemplaire, concourant au réseau de biocorridors régionaux qui permettent à de nombreuses espèces animales et végétales de se maintenir en Picardie.